

Idylle et Romanesque

« *Le roman idyllique dans l'Antiquité au Moyen Age et à la Renaissance* »

Corte le 3 mai - Cargèse le 4 mai 2005

Actu!

Juin 2005

Par le Professeur Jean-Jacques Vincensini

Plusieurs enseignants cortenais et divers intervenants extérieurs, parmi lesquels des universitaires prestigieux, dont Friedrich Wolfzettel, de l'Université de Francfort et Giovanna Angeli, de l'Université de Florence, ont dressé le bilan des recherches consacrées à cette question un peu ténue en apparence, mais fondamentale dès qu'on la regarde avec sérieux.

Les interventions l'ont montré, historiquement, le récit idyllique s'étend de l'Antiquité grecque jusqu'à nos jours et connaît une période d'engouement au Moyen Âge. Il éclaire donc non seulement la *translatio* des cultures grecque et latine vers l'Occident européen mais la question de la formation et des voies d'expansion des genres littéraires. Dans ce cadre, et à travers l'expansion « méditerranéenne », ce sujet intéresse directement l'Université de Corse.



L'Equipe de Recherche Lettres et Langues de l'Université de Corse, dirigée par le professeur J.-J. Vincensini, a organisé deux « Journées » consacrées au récit idyllique dans l'Antiquité, au Moyen Âge et à la Renaissance les 3 et 4 mai.

N'a-t-on pas dit que ces récits seraient propres « au sud ». Epistémologiquement, cette continuité culturelle et littéraire de l'Idyllique a été très mal abordée jusqu'à nos jours. C'est que la narration idyllique a mauvaise presse : elle se bornerait à mettre en scène des amours un peu mièvres et un bonheur transcendance.

Lors d'une « Table ronde » très animée qui s'est déroulée à Cargèse plusieurs perspectives ont été regardées pour comprendre comment un genre littéraire aussi mal vu avait traversé les siècles. Voici deux réponses envisageables :

- Le genre idyllique touche à des problématiques



qui restent fascinantes. Elles seraient de nature anthropologique : elles ont trait aux conditions sociales et individuelles de l'alliance, de l'inscription du désir dans la règle sociale, donc du choc entre l'individualité revendiquée, facteur de désordre, et la socialité nécessaire, instrument de l'ordre.

- La notion de « corpus idyllique » a fait débat : question d'existence - ou non - de critères définitionnels ; existences de catégories « transcendantes » : existe-t-il un temps et un espace proprement « idyllique » ? Interrogation sur les liens que l'idylle entretient avec les « romans d'aventures » chevaleresques ?

Les perspectives ouvertes par ces « Journées » sont doubles.

Editorialement : une publication, financée par le Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale (CESCM, Poitiers) regroupera l'ensemble des communications et des débats. Par ailleurs, ces premières « Journées » auront un prolongement institutionnel : la constitution d'un groupe, reconnu en tant que tel et associé à l'Université de Corse et au CESCM a été décidée. Il permettra de poursuivre les échanges inaugurés à Corte, notamment lors d'un Colloque international envisagé pour l'année 2007.

Bilan très satisfaisant, donc, pour ces deux « Journées » qui, dans une ambiance conviviale, sérieuse et attentionnée, ont permis aux étudiants et aux universitaires de l'Université de Corse de participer activement à la réflexion culturelle consacrée aux genres littéraires, en l'occurrence à ce « mal aimé » qu'est le genre « idyllique ».

Organisateur :

Équipe de Recherche
Lettres et Langues de l'Université de Corse

Contact :

Jean-Jacques Vincensini
E-mail : vincensini@wanadoo.fr

Université de Corse

BP 52 - 20250 Corte

Événements :

Tél. : +33 (0)4 95 45 02 13

E-mail : granjean@univ-corse.fr

www.univ-corse.fr